



Novembre 2020

Ah ben ça alors ! Quelle aventure !

Je suis parti travailler lundi la fleur au fusil (logique, je pars de la campagne et j'emporte un souvenir, je vais en ville donc je me prémunis) avec mon attestation dérogatoire de déplacement dûment cochée pour raison professionnelle (je suis indépendant, je la remplis quotidiennement). Garé en centre ville, une fois sur le chantier (c'est mon boulot, je surveille et je tourne d'un chantier à l'autre), réunion masquée, distanciation, et je repars après la réunion.

Entretiens, je vais faire des photocopies de plans (je m'arrête pour cocher « fournitures nécessaires à l'activité professionnelle » sur l'attestation dérogatoire), zut, magasin fermé : sans doute pas un produit de première nécessité, ce n'est pas grave, je dessinerai sur les murs.

Je m'arrête au passage chez mon médecin (une petite croix vite faite dans l'ascenseur pour « consultation et examen » sur l'attestation dérogatoire), je n'avais pas pris rendez-vous, trop d'attente : aucune importance, je ne suis pas malade, j'avais simplement besoin d'un peu de tendresse professionnelle, des fois j'aime bien tricher sur les motifs impérieux de rendez-vous.

Je continue, toujours à pied, vers mon prochain rendez-vous de travail au Palais de Justice (pas fou, j'avais mis à l'avance la croix sur la case « convocation administrative de service public » de l'attestation dérogatoire) mais étant un peu en retard, je me mets à courir (en plus, j'aime bien courir en ville, c'est une folle impression de liberté même avec un masque et évidemment mon attestation dérogatoire cochée pour « activité physique », mais là, c'est un peu compliqué de bien cocher tout en courant et je dérape un peu sur la case du bas, sur « convocation judiciaire », mais comme je vais quand même au Palais de Justice, je ne suis pas soucieux ...).

Le rendez-vous terminé, comme dans le même quartier habitent de vieux amis, seuls et peu mobiles, j'y vais au cas où ils aient besoin de quelques courses (vite je coche « assistance aux personnes vulnérables » sur l'attestation dérogatoire), je sonne, pas de chance, personne : j'ai oublié qu'ils sont chez le kiné ce jour, tant mieux car je suis déjà en retard pour chercher ma fille au lycée.

J'y arrive in extremis (avec évidemment la case de l'attestation dérogatoire préremplie par le lycée « justificatif de déplacement scolaire »), le temps de voir deux gendarmes verbaliser une lycéenne pour non port de masque à l'arrêt de l'autocar ; ils ont raison, c'est la loi, et comme c'est une gamine, elle la ferme ... mais pourquoi n'ont-ils pas, eux, de masques pendant qu'ils la verbalisent ?

Je remonte dans ma campagne, je m'arrête à l'épicerie du village (hé non, j'ai déjà la bonne case remplie, voir le chapitre « arrêt photocopies » si vous n'avez pas suivi, la case vaut aussi pour les achats de première nécessité).

Une fois chez moi, le miracle arrive : en une matinée, j'ai fait deux rendez-vous de travail et récupéré au passage ma fille, et pas une fois, je n'ai pensé au temps qui passe, aucun ennui, aucune fatigue, simplement une grande vigilance administrative qui m'a empêché de réfléchir à ce que je suis et pourquoi je me déplace pour si peu de résultats.

Je regarde mon attestation dérogatoire de la journée : 7 cases cochées sur 9. Peut mieux faire. Au fait, j'ai quoi comme rendez-vous demain ?

Luc.